
Dans les Ecoles Maternelles

Notre emploi du temps *(Suite)*

Mais voyons comment fonctionne pratiquement la classe, de façon que chacun fasse le travail de son choix et que pourtant il y ait de l'unité dans le travail d'ensemble.

Nous arrivons en classe le matin. Nous nous abordons comme des gens heureux de se retrouver :

- Moi j'ai des billes...
- Ma vache a fait le veau...
- Ma petite sœur est malade...

Nous causons un moment, puis chacun prend sa place avec son travail. Ceux qui ont un récit intéressant le rédigent en vue de l'impression ; ils peuvent se mettre à deux, comme deux peuvent traiter individuellement le même sujet. Souvent la causerie du matin leur a fourni un sujet auxquels ils ne songeaient pas. Les autres prennent un autre travail. Un tel va voir les fiches que j'ai mises à leur disposition dans un coin (gravure ou lecture se rapportant à ce dont nous avons pu parler la veille). Un tel autre va prendre un livre et lit silencieusement à sa place ce que bon lui semble, s'il me voit inoccupée il vient me lire « quelque chose » à haute voix et en profitent tous ceux qui veulent. Un troisième illustre son livre de vie, ou fait un dessin libre. Un quatrième vient me demander de lui choisir un problème, ou le choisit lui-même. Peut-être une petite fille prendra sa couture et coudra en écoutant lire sa compagne. Je puis bien dire que jamais un enfant, à moins qu'il soit malade, ne reste inactif. Celui qui est indécis, fait quelquefois, d'une façon presque machinale, ce qu'il voit faire à son voisin, puis tout à coup se ravise, et obéissant à quelque obscur désir, prend un autre travail. Ainsi chacun obéit à un ordre intérieur infailible et le travail de chacun profite à tous, car c'est avec beaucoup de sérieux qu'on se montre ses dessins, on se lit les rédactions, on s'aide pour les problèmes. Cependant



Dans l'oasis

les rédactions s'achèvent, chacun vient lire tout haut son œuvre. Avant la récréation, nous avons toujours décidé quel texte nous imprimerons, nous l'avons mis au net au tableau et ceux qui veulent bien le copient mais en changeant de personne, ce qui donne lieu à nos premières leçons de grammaire. Exemple, Madeleine a écrit : « Maman est malade, il faut que je lui donne de la tisane et que ma sœur Marie-Louise garde ma petite sœur ». Madeleine copie bien le texte intégralement, mais les autres écrivent : « La maman de Madeleine est malade, il faut que Madeleine... » Ce travail encore n'est pas obligatoire bien que tout le monde écoute les explications.

Le reste de la matinée se passe à la composition, au tirage, à l'illustration du texte. Ceci pour la division des plus grands (8-9 ans).

Pendant ce temps, les plus petits ont fait à leur guise des constructions, du modelage, des parties de dominos, du découpage. L'un a fait un dessin sur son cahier, il vient me le montrer et me demande de lui écrire le devoir sur un carton pour le relever lui-même. Quelquefois, il veut encore le composer et le tirer pour lui seul, ce qu'il est parfaitement libre de faire. Un autre feuilleton son Livre de Vie et vient m'en lire quelques pages quand j'ai le temps de l'écouter. Un troisième a envie de faire des chiffres, il n'a qu'à prendre un tableau qui est toujours là et les écrire. Il est bien rare qu'ils ne fassent pas chaque jour, au moment qui leur convient, un peu de lecture, d'écriture, de calcul, de dessin ou travail manuel, tout autant et même plus qu'ils n'auraient fait avec un emploi du temps traditionnel.

L'après-midi débute pour les petits par une causerie d'où nous tirons notre imprimé du jour. La lecture du texte, la composition, le tirage, l'illustration les occupera presque toute la soirée, à moins qu'il nous reste le temps de raconter une histoire. Avec les plus grands, nous reprenons notre travail libre, mais aussitôt que les petits peuvent travailler seuls, nous avons ensemble des causeries de géographie, d'histoire, de sciences, selon le cas, à moins que ce ne soit de tout à la fois. Je dis causerie car je ne pourrais jamais appeler leçon ces développements incomplets, non ordonnés, devenus inopinément nécessaires au cours d'une lecture. Car le centre d'intérêt est le plus souvent une longue lecture, que je fais à peu près tous les jours. Nous lisons toutes sortes de contes merveilleux ou autres, mais nous aimons surtout la lecture d'un livre entier ; nous suivons un héros tout au long de ses aventures, nous souffrons ou triomphons avec lui. On est étonné de voir combien les enfants comprennent mieux ce qui forme un tout, qu'un épisode isolé. Le caractère d'un personnage se corse dans des aventures multiples, il se dessine nettement, il ressort mieux, il se grave ; le héros finit par faire partie de notre petite famille. C'est ainsi qu'Ulysse, Hercule, Enée, Cosette, Rémi (sans famille), Don Quichotte, Ténémi, Kaoh, nous sont connus comme des compagnons et quand nous en retrouvons quelques passages dans les livres de lecture, nous les accueillons avec un enthousiasme de vieil ami.

Quand je dis lecture, je m'entends. Comme j'ai affaire à des enfants jeunes, la lecture intégrale serait parfois bien trop difficile, mais alors je la remplace par le récit. Je peux lire les aventures d'Ulysse à peu près en entier, mais la Guerre du Feu est à peu près toute racontée. Il y a des longueurs dans Sans Famille que je garderais bien de leur lire, pourtant la trame du récit leur est parfaitement compréhensible et la triste odyssée de cet enfant trouvé les émeut. Chaque chapitre nous donne l'occasion de faire de la géographie, car il faut bien situer les bergers landais, les maraîchers de la banlieue parisienne, les mineurs de l'Ardèche et suivre Mme Miligan sur le Cygne, comme il faut, avec Enée, revenir de Troie et aboutir à Rome

après maintes aventures. D'autres lectures se prêtent mieux à l'histoire telles Don Quichotte, La Guerre du Feu, mais toutes ont l'immense avantage de captiver notre intérêt et de nous émouvoir. L'enfant y acquiert plus de compréhension, plus de vivacité d'esprit, son vocabulaire s'enrichit, son style devient plus aisé. A ceux qui me reprocheraient de donner ainsi à l'enfant des connaissances désordonnées, je répondrais que les acquisitions ainsi faites ont entre elles un lien émotif qui est, certes, bien autrement puissant que le lien factice de notre logique d'adultes.

Nous terminons quelquefois par la copie d'un beau passage ou par un dessin qui prend place dans notre Livre de Vie. Si nous ne satisfaisons pas point par point à toutes les exigences du programme, nous agrandissons chaque jour notre domaine d'exploration de façon si intéressante que je n'entends jamais personne dire « Je n'aime pas la géographie » ou « Je n'aime pas l'histoire ». Mes élèves ne pourraient peut-être pas réciter par cœur comme je le faisais à leur âge : « Les cinq parties du monde sont l'Europe, l'Asie... » mais ils ont une vision déjà assez juste de ce qui les entoure dans le temps et dans l'espace, ils savent se servir de ce qu'ils connaissent, faire des comparaisons, des dramatisations, et je crois que c'est là ce qui caractérise un enfant cultivé.

J'ai donné l'aperçu d'une de nos journées typiques, mais elles ne sont pas absolument semblables : il y a le passage du facteur qui est un véritable coup de théâtre, lorsqu'arrivent les lettres ou les colis de nos correspondants ; nous faisons des promenades scolaires qui donnent lieu à pas mal de renseignements scientifiques ; il y a les séances de cinéma qui nous donnent quelquefois d'autres sujets d'intérêt. Mais j'ai voulu simplement prouver que l'on pouvait organiser une classe de telle sorte que chacun puisse marcher à son pas et participer au travail commun, au grand bénéfice de son harmonie intérieure.

J. LAGIER-BRUNO.

Pour paraître le 1^{er} juillet :

SAUVAGINES (recueil des *Enfantines* de l'année de 1933-1934 8 fr.

160 pages de textes, des centaines de dessins originaux d'enfants, des histoires qui charmeront nos jeunes lecteurs

Pour paraître le 10 juillet :

GRIS GRIGNON GRIGNETTE, album illustré, solidement relié, relatant les aventures de GGG à travers la France. 10 francs.

CRAYONS C.E.L.

Noirs, la douz. 2 »
Couleurs, la boîte 3 50

Ils sont excellents.
Passez commande !

GELINE C. E. L.

APPAREILS

N° 1. — Format 15×21	35 »
N° 2. — Format 18×26	50 »
N° 3. — Format 23×29	70 »
N° 4. — Format 26×36	85 »
N° 5. — Format 36×46	125 »

Toutes dimensions spéciales sur commande.

Remise, 20 % ; port à notre charge.

Tarif Matériel d'Enseignement R. C.

ANIMAUX et PERSONNAGES de ROSSI peints ou non peints en bois contreplaqué

Pour tous renseignements, s'adresser à M. G. CAZANAVE, instituteur à Bellegarde-en-Forez (Loire). C.C.P. 46.859 Lyon, ou à la Coopérative.